

comblé cette lacune. Les gens du Nouveau-Brunswick s'interrogent, et en particulier les gens de Northumberland-Miramichi, parce que M. Bennett a enseigné, au début de sa carrière, à Douglstown, près de Newcastle, et a commencé sa carrière remarquable d'avocat à Chatham. On espère toujours assister à la cérémonie de la mise en place du portrait de l'ancien premier ministre Bennett et j'ose espérer qu'on prendra, sans le moindre délai, des dispositions à cette fin.

**Mme Jean Casselman (Grenville-Dundas):** Monsieur l'Orateur, j'aimerais ajouter mes félicitations à celles que les préopinants ont adressées aux motionnaires (M. Bourdages et M. Browne, Vancouver-Kingsway) de l'Adresse en réponse au discours du trône, ainsi que mes félicitations et mes meilleurs vœux à notre populaire collègue, le nouveau ministre des Mines et des Relevés techniques (M. Flynn) et au nouvel Orateur suppléant. Il est fort compréhensible, monsieur l'Orateur, que le rythme des délibérations de la Chambre semble s'être accéléré au cours de la présente session et que nombre de gens semblent vouloir dire bien des choses sur bien des sujets. Personnellement, je m'intéresse à nombre de choses mentionnées dans le discours du trône, comme la population des deux comtés que je représente. Cependant, comme ces choses ont fait l'objet d'une revue compétente et éloquente de la part des préopinants, je vais m'efforcer d'être aussi brève que possible.

J'ai exposé à la Chambre et en dehors combien je m'intéressais à la participation et à l'encouragement que le gouvernement fédéral accorde à tous les paliers et à tous les domaines et je suis très heureuse de voir le succès qui couronne la participation fédérale dans le domaine de la formation technique. En effet, ne comptons-nous pas 170 écoles techniques nouvelles dans le pays? Toujours dans le domaine de l'instruction, je suis heureuse que les subventions aux universités soient augmentées.

A l'instar de chaque citoyen, j'accorde toute ma sympathie aux vieillards, aux invalides et aux aveugles, que je voudrais aider le plus possible, et je félicite le gouvernement des mesures qu'il prend pour eux. On peut mesurer la sagesse et l'opportunité de ces mesures aux critiques qui les ont attaquées, critiques qui, pour dire le moins, étaient confuses. Nous sommes aussi heureux d'apprendre l'institution prochaine d'une commission indépendante qui sera chargée de formuler des recommandations concernant le remaniement de la carte électorale. De basses considérations d'ordre politique ont entaché la question autrefois et je félicite

le gouvernement de son désir de clarifier la situation.

Nous, qui sommes de l'Est de l'Ontario, éprouvons, surtout depuis l'achèvement de la voie maritime du Saint-Laurent, beaucoup d'intérêt pour l'industrie et l'expansion de nouvelles entreprises. Nous accueillons donc avec plaisir toute aide accordée à l'industrie pour les recherches ainsi que celle qu'on envisage de lui donner en établissant un réseau national d'électricité. Comme ils sont étroitement liés à l'industrie, les habitants de ma région suivent toujours notre commerce extérieur, nos exportations et nos importations, parce que nous vivons sur l'une des grandes artères commerciales du monde. Nous avons donc été encouragés, ces dernières années, en constatant que le déficit commercial de 713 millions de dollars que nous avions hérité de l'ancien gouvernement, diminuait constamment, et l'année dernière nous a, pour la première fois en neuf ans, apporté un excédent commercial. Je félicite le ministre du Commerce (M. Hees) d'avoir adopté une ligne de conduite aussi énergique. Je le félicite du beau travail de ses services ainsi que de l'aide que lui prêtent les autres ministres pour qu'il puisse atteindre cet objectif.

Nous avons aussi trouvé intéressant de relever, dans le discours du trône, que les perspectives mondiales comportaient encore certains aspects dangereux, mais qu'il y avait toute raison d'adopter un optimisme prudent, que des procédures de conciliation et de négociation étaient en cours ou prévues à propos de bon nombre de problèmes importants. Les Canadiens ont toute raison d'être fiers de la position qu'occupe le Canada dans les affaires mondiales. Le Canada est bien connu pour être parmi ceux qui ont fait preuve d'initiative au sujet du problème le plus important de notre temps, le désarmement, et des efforts tendant à établir les rouages qui nous permettront d'arriver à la solution pacifique des problèmes internationaux.

On n'ignore pas, non plus, les efforts que nous déployons pour combler l'écart qui existe entre les pays riches et les pays moins riches, pour combler l'écart que présente le revenu moyen des particuliers qui atteint \$2,500 par année dans certains pays et seulement \$100 dans le cas du tiers de la population mondiale. Nous ne nous sommes pas contentés de parler de ces choses. Le Canada a pleinement participé à des entreprises notoires, telles que le Plan de Colombo, l'UNICEF, l'instruction des masses africaines et toutes sortes de programmes d'aide aux réfugiés.

L'automne dernier, à la seizième session des Nations Unies, le Canada a alerté l'opinion